

EDGAR

MODE LE TAILORING À LA COOL **MOTO** ROULEZ STYLE **MONTRES** LE BEST OF DE LA RENTRÉE
SPORT LA COUPE DU MONDE DE RUGBY AU JAPON **SPOTS** DES HÔTELS POUR PROLONGER L'ÉTÉ

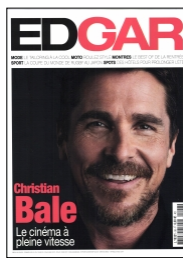


**Christian
Bale**

Le cinéma à
pleine vitesse

L 19321 - 99 - F: 6,00 € - RD





ART DE VIVRE

par Anne-Marie Cattelain-Le Dû

LOU PINET UN AIR DE CAMPAGNE À SAINT-TROPEZ

Deuxième opus de la collection Maisons Pariente,
après Crillon le Brave, avant Méribel et Paris, Lou Pinet, nouveau 5-étoiles
tropézien impose à petits pas sa différence.





POSÉ ENTRE LA
PISCINE, LES
CHAMBRES ET LE
RESTAURANT, LE
BAR EXTÉRIEUR,
PROPOSE SOUS
LA PAILLOTE,
DES COCKTAILS
ORIGINAUX

DANS LE
RESTAURANT SE
PROLONGEANT
EN TERRASSE,
UNE FRESQUE DU
JEUNE ARTISTE
ALEXANDRE
BENJAMIN NAVET
INSPIRÉE DU SAINT
TROP' DES SIXTIES



Après avoir, au début des années soixante-dix, fondé avec son frère Gérard, la marque de prêt-à-porter féminin Naf-Naf dont les publicités décalées installèrent l'enseigne dans cet univers très concurrentiel, puis investi dans l'Apogée, style chalet british, palace de Courchevel, aux côtés de Xavier Niel, Patrick Pariente épaulé par ses deux filles Leslie et Kimberley, a lancé sa propre collection hôtelière, Maisons Pariente. Une sacrée aventure commencée par le rachat, il y a un peu plus d'un an, de l'hôtel village Crillon le Brave, escale Relais & Châteaux, ravissante et gourmande, dominant un paysage grandiose dans le Vaucluse. Cette fois, les Pariente se lancent un défi d'une tout autre envergure en s'installant à Saint-Tropez, où plus d'une vingtaine de cinq-étoiles brillent déjà avec plus ou moins de bonheur. Force est, dès lors, pour capturer la clientèle haut de gamme du port starifié d'affirmer un positionnement différent. « Nous sommes sensibles à l'esprit de famille, la générosité, l'espace, au service personnalisé, discret. Dans chacune de nos maisons nous souhaitons, précise Patrick Pariente, recevoir nos clients en amis, leur offrir le maximum tout en préservant leur intimité. »

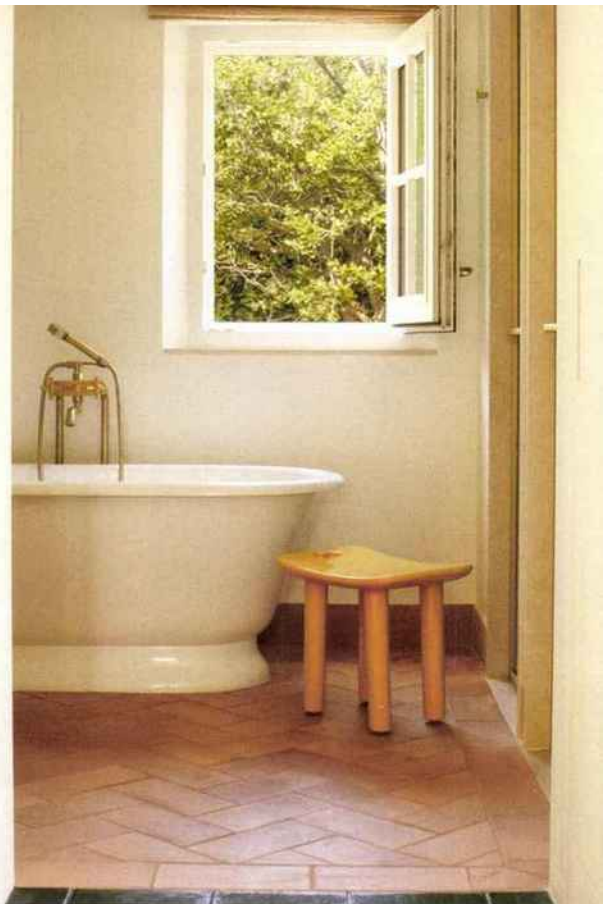
Comme une maison de famille

Passé les débuts chahutés, les travaux ayant pris quelques retards, l'ex-Benkirai, 4-étoiles à la renommée bien assise, rebaptisé Lou Pinet, nom du chemin le desservant, a débuté la saison estivale au trot pour combler son handicap, auréolé d'une étoile supplémentaire. Faisant table rase d'un passé somme toute assez récent, le Benkirai avait été construit en 2007, le Lou Pinet, flambant neuf, affiche un côté village provençal. Le temps apportera âme et patine à ses maisons basses aux volets bleu lavande et vert amande, ses murs ocre à l'identique des habitations traditionnelles blotties autour de la place des Lices à cinq minutes en voiture et ses paillotes semblables à celles de la plage de Tahiti, elle aussi à cinq minutes motorisées. La famille Pariente comptait bien, lors de la nouvelle attribution des plages en 2019, décrocher la sienne. Atout de poids et manne financière. Son dossier, comme d'autres, a été retoqué sans explication très claire. Restait à convaincre et séduire avec ses propres arguments et ses installations. Le cinq-étoiles a joué l'originalité cochant avec application les cases indispensables.

Tout d'abord, signée Charles Zana, la décoration, gaie, gipsy, hippie, très fin des années soixante, matche avec l'environnement très cam-



LE BAR POUR, LES JOURS OÙ LE SOLEIL BOUDE,
SE CONSOLER AUTOUR D'UN DRINK, ENTRE AMIS



DANS LES SALLES DE BAINS DES 35
CHAMBRES ET SUITES, TABOURETS EN FAÏENCE
DESIGN ET PRATIQUES

pagnard. Le coq de la voisine sonne même les heures avec entrain. Architecte décorateur, scénographe, né dans une famille de collectionneurs et collectionneur lui-même, Zana fréquente Saint-Tropez depuis des lustres et aime son esprit si particulier. En jaune poussin, rouge coquelicot, vert prairie, bleu nattier, le designer a décliné les codes et les couleurs de l'époque insouciance où Brigitte Bardot portait des robes vichy juponnées pour danser sur les tables, bien avant qu'un certain Leo di Caprio organise des enchères caritatives atteignant des sommets et que la foule déferle sur les quais pour admirer les yachts gigantesques à touche-touche.

Un univers arty coloré

Dès le lobby, le ton est donné : amical et convivial. Un bar, agréable lorsque la tramontane ou le mistral s'invitent à la fête et entraînent le thermomètre vers le bas, se devine dès la réception. Il se prolonge naturellement par la salle de restaurant spacieuse et lumineuse avec ses longues tables pour partager ses repas en tribu, comme l'aime le propriétaire. Sur l'un des murs, une longue fresque pepsy d'Alexandre Benjamin Navet, jeune artiste très street art, aligne scènes et paysages, style carte postale. C'est joyeux, décontracté dans l'air du temps... du temps d'avant. Dans les chambres aux vastes salles de bains, les teintes deviennent plus sourdes, histoire d'envelopper le sommeil de douceur. Les matières naturelles - lin, osier, paille et même raphia (en abat-jour) -, affirment le parti pris écoresponsable de Lou Pinet. Pas de carte magnétique en plastique, non recyclable, pas de bracelet à puce, une simple clé en métal parfois capricieuse, l'hôtel n'a que quelques semaines d'existence, ressuscite une époque quasi révolue dans l'hôtellerie. L'époque où les grands-parents de Patrick Pariente venaient en villégiature dans la presqu'île. La deuxième, la troisième et la quatrième générations sont restées fidèles, attachées à ce coin d'azur. Meilleure preuve, Kimberley

y a célébré son mariage, cet été, privatisant le Lou Pinet juste avant que la saison ne batte son plein posant dans le jardin méditerranéen imaginé par Jean Mus, qui en paysagiste averti, a privilégié les plantes autochtones peu gourmandes en eau, s'inscrivant dans la démarche globale de l'hôtel de préservation de l'environnement.

Faute de plage, une longue et large piscine trône au centre de l'hôtel. Transats blancs, serviettes rouges, parasols rouges et blancs, claironnent les couleurs de la ville. Aménagé dans une grotte artificielle, le joli spa de la très chic marque Tata Harper, 100 % bio, prépare la peau pour affronter la mer et le soleil, réparant aussi les marques du temps. Canapé en paille, murs blancs, la sobriété provençale zen, prévaut. Un puits de lumière éclaire avec générosité les deux cabines dont une double, le hammam et la salle de fitness. Coach personnel à disposition et cours de yoga comblent les adeptes du sport et de la méditation. Une merveille, le soin signature pour Lou Pinet associant techniques de massage facial et biotechnologie. Aussi efficace qu'un lifting sans bistouri ! Les mains expertes d'Elise lissent avec dextérité et bonheur, redessinent les contours parfois éprouvés.

La gastronomie impose aussi sa différence et remporte la mise auprès des trentenaires carnivores avec l'enseigne Beefbar, très yuppie. Sa carte décline des viandes d'exception : boeuf black Angus, boeuf de Kobe et boeuf Wagu, etc. Tandis que légumes régionaux et poissons dont un loup chilien, un rien saugrenu en ces eaux méditerranéennes riches en bars et autres loubines, contentent celles et ceux, qui même en vacances, gardent un œil sur la balance. Oubliant que le temps des loisirs, est celui du plaisir, du lâcher-prise. Ouvert à l'arrache, le Lou Pinet taille sa route. Avec pour objectif d'atteindre sa vitesse de croisière en 2020. Bon vent ! ■

34 chambres et suites à partir de 485 € avec petit déjeuner. 70 chemin du Pinet, 83990 Saint-Tropez, www.loupinet.com.



COLLECTIONNEUR,
CHARLES ZANA
A GLANÉ DE
NOMBREUSES
ŒUVRES
CONTEMPORAINES
POUR HABILLER
LES MURS